Par M. Brouet, m.e en chir. à Nerac.

Rélations De trois Cures De Gangrène, Faites En 1785, 1786, et 1787.

Je Fus appellé Le 15: avril 1785 par La nommée Jeane Trabemorte habitante de cette ville au quartier Du petit nerac, agée de 34 ans Pour Lui Examiner Le Doigt index de la main gauche; à L'extremité duquel elle avait la gangrene qui entourait Toute L'étendüe de la 1.ere Phalange, et qui était Plus Considérable à La partie interne; Ce qui lui était venu d'un Coup D'aiguille a tricoter.

après avoir Enlevé les Teguments et Découvert L'escarre gangreneuse, J'appliquai un Emplatre D'onguent De Styrax à mon appareil. J'arrosai La partie avec De L'eau Camphrée; Je mis Le bras En écharpe à La malade, Et Lui Recommandai D'avoir Soin D'arroser La plaie de La même Manière que Je venais De Faire.

C'était vers Les huit heures du matin que Je la vis pour La premiere Fois: Sur le soir J'examinai La plaie, Je la trouvai dans Le même état que Le matin, Ce qui me determina à Lui faire prendre demi grain d'opium, avec Demi Dragme De Kina, ainsi que M.r percival-pott dit L'avoir Employé En pareille Circonstance avec Succès.

Le Lendemain 16: Je Fus voir la malade à Sept heures du matin: J'apperçus en Faisant Le pansement que L'escarre gangreneuse Commençait à Se lever. J'arrosai La plaie Comme le jour précédent avec de L'eau de vie Camphrée; J'y Revins Le soir. Mon Pansement fait Je Lui fis Prendre Une demi Dragme de Kina et demi Grain D'opium.

Le 17: au pansement du matin la moitié De L'escarre Tomba: Le soir je fis prendre un Tiers De Grain D'opium à La Malade avec une Scrupule de Kina. Le Lendemain —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 n° 13

L'escarre tomba entierement.

Pendant tout ce tems là les chairs parurent de bonne nature. La plaïe fut toujours humectée de la manière qu'il a été dit ci-dessus.

Le 19: je ne fis plus usage de l'opium, du kina, ni de l'onguent de Styrax. J'y substituai l'onguent de la mere, regardant dès lors la plaïe comme simple.

Le lendemain 20: les chairs me parurent plus belles qu'elles n'avaient été jusqu'alors, ce qui n'empecha pas que je ne continuasse d'arroser la plaïe.

Le 21: je trouvai la plaie entierement rapetissée.

Le septieme jour j'abandonnai l'eau de vie camphrée: le huitieme la plaie n'était pas plus grosse que la tête d'une épingle. Je faisais usage depuis le cinquieme jour de l'onguent de la mere, dont je ne pansais la plaïe qu'une fois par jour. Enfin le 24 il ne parut plus rien, la plaïe étant entierement seche et guerie.

Seconde Rélation d'une cure de Gangrene faite en 1786.

Passant dans la parroisse de Fieux distante de la ville de nérac d'une bonne lieue le 12: octobre de l'année 1786, je rencontrai la nommée Marie femme de Joseph Caillau, agée de quatre vingts ans, qui avait son bras droit en écharpe: lui ayant examiné sa main, je vis que le pouce et le petit doigts étaient très gangrenés avec une grande enflure. Faisant sentir à cette femme le danger où elle était si elle negligeait plus long-tems ces plaïes; elle me pria très instamment de lui donner quelque remède, ignorant que je fusse de l'art. Je lui dis que si elle desirait que je la traitasse, elle se rendit en la ville de nérac, que là je serais plus à portée de la voir et de lui administrer mes secours: elle parut gouter mes raisons, me dit qu'elle y viendrait, mais cependant elle n'en fit rien. voyant qu'il se faisait tard je me

Retirai à nerac.

Le Lendemain vers Les neuf heures du matin un Messager M'apporta une lettre d'un Chevalier de St. Louis qui me priait instamment de me transporter chez lui pour y voir et soigner cette Malade. Rendu chez lui je defis l'appareil, et je m'apperçus que la Gangrene avait fait des Progrès Rapides depuis la veille. je voulais eviter d'amputer Le petit Doigt; Dans cette vüe Et pour fixer L'escarre Gangreneuse, je fis une legere application d'onguent Egyptiac Sur la partie qui me parut gangrenée. Par-dessus cette application j'y mis un emplatre d'onguent Styrax lequel s'etendait non seulement sur La partie affectée, mais encore sur celle qui Menaçait de L'être: Ce pansement se fit à midy. immediatement après je fis prendre à la malade une decoction de douze dragmes de Kina, et d'un quinzieme de Grain d'opium. La Partie malade fut arrosée d'eau de vie Camphrée Et armoniacée.

Le Soir je fis le même pansement qu'a Midi, avec les Mêmes ingrediens, ayant Recommandé qu'on eut soin d'arroser La plaie pendant la nuit Comme je venais de le pratiquer.

Le Lendemain à Sept heures du matin je visitai la malade; je vis que la plaie du petit doigt était dans un état de Noirose: j'incisai l'escarre, et je trouvai la premiere Phalange dans le même état que la plaie. Je me determinai à L'amputation. les chairs étants dans une noirose totale, il ne Me fut pas possible de la pratiquer à l'articule. je la fis au dessous du cou de la seconde phalange: je me servis d'un Bistouri courbe, avec lequel je coupai les chairs, de la même Maniere dont on fait avec le Couteau courbe dans les grandes amputations: je pris une paire de Ciseaux Moyans avec lesquels j'amputai l'os. L'operation faite il ne sortit pas du tout de sang. j'appliquai Mon appareil sur La partie amputée; j'en fis de Même à La plaie du pouce, je les arrosai avec de l'eau de vie Camphrée et armoniacée, donnant la situation à la main. Je Pansai La plaie avec de l'onguent Styrax, et j'appliquai un Plumaceau chargé du même onguent sur le moignon par-Dessus L'emplatre.

Jusqu'alors la plaie n'avait pas donné du tout de pus ny de sang. Le 14 au pansement du matin elle Commença à donner environ demi goute de pus qui était Bien travaillé. Les Chairs me parurent d'une meilleure ....

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n° 13

Nature que Le Jour précédents.

Le Lendemain Troisieme jour De L'operation La plaïe Donna une goute de Matiere, et les Chairs Parurent Monter. Le soir elles avaient Monté un peu plus que Le matin.

Le Seize les Chairs furent plus formées que la veille; Du reste que J'appercevais à Chaque pansement qu'elles Montaient D'une Maniere sensible.

Le 17, 18. et le 19. elles augmenterent très Rapidement: voyant que Cette augmentation Devenait Très Considérable, je me servis De la pierre infernalle pour maitriser Les Chairs. Le Lendemain je m'en servis De nouveau.

Pendant Cet Espace de tems je fis prendre à La malade Le Kina et L'opium en petite Dose; C'est-à-dire une Dragme Le matin après le pansements, et L'autre Le soir. Je lui faisais prendre aussi de L'eau Nitrée: Je mettais Demi Dragme De Sel De nitre par chaque pot D'eau.

Cette Femme transpirait Beaucoup Dans le Premier Tems; elle suait même quelque fois, Ce qui Expulsa L'acrimonia saline.

Le Dixieme jour De L'operation Je ne me servis Pas De la pierre infernalle; mais le Douzieme je fus obligé De L'employer De nouveau. Dès lors L'extremité D'un oignon Commença à se Rapetisser. Le 13. je fus forcé De L'appliquer Encore, et tout me parut aller assez bien. alors je supprimai L'application du Kina, Continuants neamoins L'usage de L'eau De vie Camphrée & armoniacée.

Le 15. la plaie allant assez bien, la malade Repugnaits à prendre Le Kina et L'opium, Je ne les Lui fis Pas prendre de Ce jour Là, mais le Lendemain je fus obligé D'en faire usage, et D'y ajouter un Cataplasme de Kina. Par Ce moyen Le pus Redevints Louable et Les Chairs de Bonne Nature.

Le Soir Du Seize je fus obligé De Renouveller L'application de la pierre infernalle.

Le Lendemain la plaie s'étant Beaucoup Resserrée, Je Conseillai à la malade de N'humecter la Plaie qu'une fois dans L'intervalle de Chaque Pansement.

Le Dixhuitieme Jour J'appliquai Encore la pierre infernalle, Dès lors la plaie ne fut humectée que Dans le pansement.

Le Dix-neuvieme Elle ne fut pansée qu'une
fois. Le Lendemain J'apperçus que la plaie était en assez
Bon état, et que la cicatrice serrait de plus en plus L'extremité
Du Moignon. Pour Lors je ne la pansai plus qu'une fois par
Jour, et je Supprimai L'usage du Kina qui avait été continué
Jusques à cette époque. La plaie changeant, le Bon état où
Elle avait paru, Redevint pire, ce qui me determina à y
Réappliquer le Cataplasme de Kina.

Le 22. la plaie parut aller assez bien. Le 24:
Je fus encore obligé de me servir de la pierre infernalle, et
Ce fut la derniere fois. J'en Revins au Cataplasme auquel
J'ajoutai un quarantieme de Grain D'opium. Je le continuai
Jusqu'à parfaite guerison. Mais L'opium En fut Supprimé
Le 25.

Le 27. La cicatrice me parut formée.

J'avais eu Le soin dès le vingt-quatrieme Jour De
L'operation De Matelasser La cicatrice avec de la charpie
Brûte, afin de la preserver des Rigueurs du froid, qui
Commençait à se faire sentir. Le 28. Je Cessai de voir La
Malade: Je lui Recommandai de tenir la plaie Soigneusement
Enveloppée d'un doigt de drap que J'avais fait, d'en
faire même d'autres; ce que La malade a fait, et a été
Radicallement guerie.

Troisieme Relation d'une Cure De Gangrene Faite En 1787.

Je fus appellé Le 18: Juillet presente année (1787) pour voir
La nommée Marie plané femme de Vigneau Tailleur de
Nerac, à Raison d'une legere Contusion qu'elle s'était faite
à la concavité de la main droite vers la tête des os du
Metacarpe, Joignant L'extremité Superieure de la premiere
Phalange de la d. main: Laquelle Contusion Je soupçonnai
qu'elle avait faite avec le Manche d'une faucille En
Coupant du Bled. Rendu chez elle et ayant visité La
Partie affligée, Je vis que la main extremement gorgée.
J'ordonnai qu'on fomentats la Partie malade avec une
Décoction de plantes Emolientes et de la fleur De Sureau

ARC 42 n°13

Et De faire un Cataplasme De ces mêmes plantes appliqué Sur toute la main. Conseillant à la malade de garder le repos, Je mis Son Bras En Echarpe.

Le Lendemain je trouvai les Choses à peû Près Dans le même état que la veille, à la Reserve De l'écharpe que la malade avait Défait S'en étant fait une plus longue. Lui Demandant Pourquoi elle avait Derrangé l'écharpe que je Lui avais fait, Elle Repondit qu'elle trouvait la Sienne plus Commode. Je lui observai qu'elle était trop longue, de Sen tenir à celle que je lui avais faite ci-Devant: Je la Lui Remis De la même manière que J'avais fait la veille.

Le troisieme jour je trouvai que la malade avait Défait L'echarpe, que je Lui Replaçai Comme auparavant.

Le Quatrieme Jour au matin voyant qu'on N'éxécutait pas ce que j'avais prescrit, et que les Choses alaient Plus mal, Je Declarai que je ne Revenais Plus voir la malade. Néanmoins m'ayant fait des instances J'y Revins le Soir. Je Vis qu'on avait appliqué Sur la partie la plus malade, un Emplatre Corrosif, lequel Determina la gangrene. Je me rebutai Plus fort qu'auparavant. instances Réïterées. alors Je fis Ramasser des Plantes emolientes dont je Composai un Cataplasme que J'appliquai Sur la partie malade, avec Defense De Rien Toucher: Ce Cataplasme posé je fis mettre la malade au Lit, ayant Situé Favorablement la main.

Le Lendemain Matin J'apperçus que la Gangrene était tout-à-fait determinée aux endroits où l'emplatre avait été appliqué: je fis une application comme la veille. J'ordonnai qu'on allat Chercher deux grains D'opium et demi once De Kina, dont je fis prendre demi grain de l'un et deux dragmes De L'autre à la malade. Le Soir je lui En fis prendre pareille quantité, faisant Mon pansement Comme le matin.

Le 23= même quantité D'opium et même Pansement que la veille. Sur Le Soir ayant apperçu que La Gangrene precedait Le Sphacele, je me determinai a appliquer Sur La Partie affligée un Cataplasme émolient et Confortatif, Faisant Toujours Prendre à la malade la même Dose D'opium & de Kina. J'ordonnai une Tisane faite de Chien-dent et D'orge, dans Laquelle je Faisais mettre une dragme de Sel de nitre par Chaque pot.

Pendant Ce tems là la malade ne Reposait Pas. Le Lendemain matin vers les trois heures, elle Se trouva travaillée D'un profond Sommeil, qui lui Cessa par Les Douleurs De L'enfantement, Lesquelles furent De Courte

Durée. Ensorte quelle accoucha Sans le Secours de personne, et que l'enfant tomba par terre. allant voir la malade le Lendemain je fus temoin de ce fait: Examinant Sa main je trouvai quelle étoit dans un plus mauvais état que la veille. alors je fis usage de l'opium et du Kina auxquels je joignis l'eau de vie Camphrée et armoniacée avec un Emplatre d'onguent Styrax, Sur-dessus lequel je mis un Cataplasme de Kina.

Jusqu'alors La Gangrene n'ayant paru qu'à La Concavité de la main, Se manifesta à Sa Convexité. J'ordonnai qu'on arrosat la main En Entier toutes les Six quarts d'heure avec de l'eau de vie Camphrée et armoniacée, Et que l'on Continuat la Tisane ci-dessus.

Le Soir les choses allant plus mal que le Matin, je trouvai que la gangrene étoit de nature humide. Jusqu'alors n'ayant fait prendre à la malade qu'environ Demi Grain D'opium, J'en augmentai la Dose jusqu'à un Grain Et demi, que je Lui avois fait prendre deux fois Par Jour après Le Pansement. je Craignis d'etre obligé d'en venir à L'amputation.

Le Lendemain Cette Crainte augmenta par L'apprehension où je fus que la malade n'y Succombat. il Se forma un abcès gangreneux à la partie convexe de la Main, que J'ouvris le Lendemain 27.

Le 28: Je Retranchai La Lotion de vin, et J'en revins à L'eau de vie Camphrée et armoniacée. voyant que Les choses alloient plus mal, j'étendis une legere Couche D'onguent Sur un linge auquel je mêlois Beaucoup de Kina, Et par-dessus un Cataplasme du même ingrédients qui a toujours Eté Continué. Je pratiquai une injection Composée de Kina Concassé, de Feuilles de Ronces et d'orties et du miel Commun, Ce qui a été Continué jusques au 24 août.

Le 30. au Matin L'escarre Commença à S'enlever. le Soir je l'enlevai Totalement. Dès Lors la Gangrene Se fixa, jusqu'à une les premieres phalanges vers La partie qui Correspond aux os, et jusques à la tête des Carpes, Ensorte qu'il ne demeura que le Tendon des Muscles flechisseurs, Extenseurs et interosseux. Toutes Les Graisses De la Partie Concave et Convexe, Excepté les parties latterales furent detruites. il y eut même des vaisseaux assez Considerables qui le furent aussi.

ayant demandé Le mari de la malade il

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ne s'y trouva point. Ce ne fut que le lendemain où l'ayant questionné sur son absence, il me dit qu'il avait été se consulter sur la maladie de sa femme: il me montra un pot d'une espece d'onguent digestif, qui me parut être composé de cire, d'huile, et de quelque autre ingrédient que je ne connus point, qu'on lui avait conseillé d'en mettre sur la plaie, et de la laver avec du vin: il me pria de vouloir lui appliquer sur la plaie; je m'y opposai fortement. il s'obstina toujours m'assurant que si les choses tournaient mal, il assurait cela sur lui. vaincu par son opiniatreté, je mis un appareil de cet onguent sur la partie malade, declarant que si les choses n'allaient pas bien, ce ne serait pas par ma faute.

Je me mis dès lors a panser la malade trois fois par jour: je lui faisais prendre un grain d'opium et deux dragmes de Kina après chaque pansement, à quoi je joignais environ quinze gouttes d'esprit de vitriol. Voyant que la quantité d'opium et d'acides que je faisais prendre à la malade ~~lui~~ serraient considérablement le ventre, je lui fis prendre des lavements jusqu'à ce que les circonstances permettent de supprimer l'opium et les acides. Supprimant la tisane nitrée, je recommandai qu'on la fit prendre à la malade au citron. Je continuai mes pansements de cette maniere pendant dix jours, ce qui alla jusqu'au 6: août.

à cette époque là les choses allant beaucoup mieux, j'en revins à l'onguent de styrax, ce qui opera un changement avantageux.

Le 9: je permis à la malade de faire teter son enfant une fois, et ce fut trois heures après qu'elle eut été pansée: l'enfant n'en ayant point été derrangé, je lui permis le lendemain de le faire teter deux fois. voyant que cela n'avait influé en rien sur le nourrisson, je le lui laissai teter à sa volonté.

Le 18: j'abandonnai l'onguent de styrax

Et Je me servis de la charpie. Les choses continuant D'aller de mieux en mieux, la plaie De la Concavité de La main a été entierement consolidée Le 23: Le 24= Je supprimai l'eau devie camphrée et armoniacée, Et J'y substituai une forte infusion De fleur De Sureau.

Le 26: La plaie qui était entre les Doigts annulaire et auriculaire fut également consolidée: Celle de la partie convexe se rapetitta Beaucoup, ensorte que Je permis à la malade De sortir Le 28:, Lui recommandant de tenir le bras En Echarpe. Dès Le 27= J'avais abandonné L'usage Du Kina et De L'opium.

Le 28: Je m'apperçus que la partie concave de la main se rouvrait. J'en revins à L'opium et au Kina que Je lui faisais prendre à Petite Dose, savoir un cinquiesme De grain D'opium Et environ une dragme de Kina: J'en revins Egalement à L'eau de vie camphrée et armoniacée, que Je continuai Jusqu'au 6: 7.bre: Ce Jour Là J'abandonai L'opium et Le Kina, et Je Leur substituai L'extrait De Cigüe Jusqu'au 14.

Le neuf Septembre La plaie D'entre Les Doigts fut fermée. voyant que depuis L'intervale Du neuf Jusqu'au 14: la nature n'operait Point la Consolidation de la Partie convexe, J'abandonai L'extrait De Cigüe auquel Je substituai un opiate composé De Kina, D'antimoine cru, De Crême de Tartre, De Rhubarbe, de saffran de mars, et De sirop de cinq Racines que Je continuai Jusqu'au 19=. Pendant ce tems Là la plaie se rapetitta, et fit une bonne figure. Je m'étais servi de L'onguent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No. 10

Delamère Le mème Jour que J'employai L'opiate, que Je Continuai jusqu'au 17: voyant qu'il Ramolittait trop les Bords Dela plaie, J'en Revins à La Charpie Rapée: Cette Charpie dattechant trop les Bords Deladite plaie, Je fus forcé De L'abandonner Le 20: alors Je me Servis D'un Melange D'onguent De Styrax, De Kina, et De Collophane, ensorte que la plaie Se trouva Totalement Consolidée Le 23=. Le 24: Je Conseillai à la malade De Se Laver la main avec une Decoction émoliente Et fortiffiante: Elle n'est Pas Estropiée mais elle Demeure un pêu genée pour Le mouvements De Ses Doigts. Mais au moyen Des assouplissans Elle Doit Esperer que L'articulation Se retablira pêu à peu & Deviendra Beaucoup Plus Libre.